

« Engageons le pari de la convivialité »

Pour Marc Humbert, professeur d'économie politique à Rennes 1, il faut engager à fond le pari de la convivialité en 2022, afin qu'elle soit plus « contagieuse ».

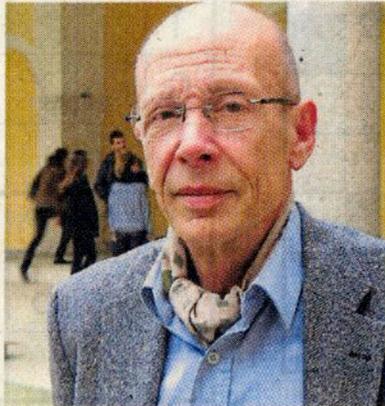
« Engageons à fond, en 2022, le pari de la convivialité, qu'elle soit plus contagieuse que tout et qu'elle nous aide à rendre ce monde vivable pour toutes et pour tous, à l'écoute les uns des autres, aux petits soins de chacun et de la nature !

Comment s'y mettre ? Qu'est-ce que c'est donc que la convivialité ? Le mot est plutôt à la mode en tout cas : si je tape « convivialité » sur un certain moteur de recherche, celui-ci me propose soixante-deux millions de résultats ; si je tape « fraternité », il m'en propose quarante-neuf millions ; si je tape « socialisme », le nombre de résultats descend à dix millions. Tout ceci n'est pas un sondage, ce n'est à mon sens qu'une indication générale sur la hiérarchie des préoccupations des personnes – de langue française – qui vont sur Internet.

Je me dis que par rapport au XX^e siècle, un moins grand nombre de nos congénères sont attachés à une idéologie, telle que le socialisme. Ils restent proches d'idées de comportements recommandés – idées héritées de la religion –, comme la fraternité, mais ils ont une préférence pour des pratiques libres, de sociabilité concrète, c'est ce que représente la convivialité.

« La convivialité, c'est l'empathie »

La convivialité, c'est d'abord l'empathie. L'empathie, c'est notre aptitude à nous mettre à la place de l'autre, sans s'y obliger par référence à quelque chose, mais simplement, de manière spontanée. Si nous croisons quelqu'un d'inconnu sur un chemin – pas dans la foule (et encore) –, que nous lui sourions, le saluons, cette personne nous rend notre sourire, notre salut. Mencius (penseur chinois



Marc Humbert, professeur d'économie politique à Rennes 1.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

du IV^e siècle avant Jésus-Christ) disait que toute personne qui voit qu'un enfant sur le bord d'un puits risque d'y tomber, de s'y noyer, s'efforce de faire un geste pour l'aider.

L'empathie est au cœur de notre humanité. Montaigne avait fait graver dans son bureau la maxime latine de Tércence : « *Rien d'humain ne m'est étranger.* » Dit autrement, pratiquer la convivialité, c'est ne croiser que des semblables, s'en sentir proche et se comporter avec eux en toute humanité, avec bienveillance. Bienveillance également à l'égard du monde animal et de la nature.

La convivialité, c'est aussi l'entraide. Tout comme l'empathie, c'est une composante fondamentale de notre nature humaine. Il y a bien longtemps, en 1902, Kropotkine a souligné que la loi de la nature n'est pas celle d'un homme qui est un loup pour l'homme et que l'évolution de notre lignée a reposé sur l'entraide plus que sur la sélection du plus fort. Récemment, la paléoanthropologie a confirmé que l'essor de l'humanité a tenu à son aptitude à gérer les coopérations de groupes plus nombreux.

Bref, la convivialité, c'est une sociabilité bien comprise qui mène à pratiquer la solidarité.

La convivialité, c'est encore l'autonomie dans l'interdépendance. C'est-à-dire la soif d'autonomie, toute naturelle et commune bien au-delà des humains, de ne pas être entravé dans l'exercice de son pouvoir d'agir (repéré comme tel par Spinoza, au XVII^e siècle). Mais, en même temps, c'est reconnaître que nous avons besoin les uns des autres et de la nature ; que si nous refusons toute entrave ou domination qui serait exercée sur nous par un autre, toute dépendance, nous savons qu'il nous est impossible de nous en sortir seul, en toute indépendance.

Aussi n'en déplaise à toute vision binaire, nous souscrivons naturellement, certes de façon implicite, en pratiquant la convivialité, à une déclaration d'interdépendance qui amène chacun à rester mesuré.

« Assurons la vivabilité du monde »

La convivialité, c'est enfin la délibération pour accorder nos violons et jouer ensemble la partition de notre vie commune. L'apparente harmonie d'une société (que vénère Confucius, au VI^e siècle avant J.-C.) résulte certes pour partie de l'application de règles et de rites, de comportements appris, mais surtout de la délibération (Rousseau, au XVIII^e siècle). Nous voulons dire notre mot, échanger pour nous coordonner, et malgré différences et divergences, construire un commun. Usant de la parole, du langage des gestes et des symboles, toute cette complexité constitutive de l'humanité de notre espèce. Parions sur cette convivialité en 2022 et assurons la vivabilité du monde. >>>